



L'ÉDITORIAL

de Pascal Coquis

31/03/19

BANDE DE GAZA

La marche sanglante

Le cri de désespoir de la population gazaouie s'est, au fil des semaines, mué en cri de douleur. Mais qui entend encore Gaza crier ? Et qui se soucie encore de cette douleur ? Près de 200 tués et plus de 29 000 blessés, dont environ 7 000 par balles... Pour un mouvement qui se voulait pacifique, le bilan humain au matin du premier anniversaire de « La marche du retour » est effroyable.

À l'origine, cette marche n'était pourtant que l'expression paroxysmique d'une détresse abyssale. Celle de deux millions de personnes entassées sur un territoire de 360km², soumises à un blocus inhumain depuis 2007 et qui vivent dans une misère inimaginable sous le joug du Hamas. Une barrière d'un côté, la mer de l'autre. Et le désespoir au milieu. À l'origine, c'était ça la Marche du retour. À l'origine.

Car en une année sa nature a profondément changé. Même s'il faut être naïf pour imaginer que le Hamas n'était pas dès le départ associé à ce mouvement, il n'en était qu'un maillon, comme le Fatah. La société civile en était un autre, fort, indiscutable.

Aujourd'hui, la Marche est entièrement sous contrôle des factions militaro-politiques qui font la loi sur cette langue de terre. Les plus extrémistes surtout. Elle est devenue un instrument dans les mains du Hamas et, dans une moindre mesure, dans celles du Jihad islamique qui utilisent le « matériel » humain à leur disposition pour mettre la pression sur Israël. Le but étant de pousser l'État hébreu à desserrer l'étau et à assouplir le blocus. Quitte à envoyer semaine après semaine sa jeunesse provoquer les snipers israéliens poitrail en avant.

La fabrique des martyrs fonctionne toujours à plein régime.

C'est en fait à une autre forme d'intifada que l'on assiste désormais. Dans cette optique, la « célébration » de ce premier anniversaire, qui tombe à une semaine des élections législatives israéliennes, est un moment crucial. Avec les risques de dérapages inhérents malgré le retour dans les négociations de l'Égypte, à la fois médiateur et modérateur. Soupape de décompression aussi qui évite pour l'instant, mais jusqu'à quand, à cette cocotte-minute d'exploser. ■